

# **CENTENAIRE DE LA CANONISATION DE SAINTE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE**



13 mai 2020

*Il veut régner sur la France*

*et par la France sur le monde*

*Nous voulons qu'Il règne sur nous*

Partout on ne va oublier de parler, ou si peu, du centenaire de la canonisation de sainte Marguerite-Marie.

Les **AMIS DU CHRIST ROI DE FRANCE** sont invités à la fêter avec une grande dévotion, car c'est cette sainte, française, qui nous a promis le vrai triomphe du Christ Roi de France, sur la France et par la France sur le monde.

Nous sommes de ceux qui veulent **qu'Il règne sur nous !**

En ce 13 mai 2020, où l'ennemi de N-S J-C veut triompher, pour la damnation du plus grand nombre, par l'intermédiaire de cette fausse église conciliaire, restons ferme dans cette espérance :

*Il règnera malgré tous ses ennemis.*

*« En vous oubliant de vous-même, vous le posséderez. En vous abandonnant à lui, il vous possédera. Allez donc, pleine de foi et d'une amoureuse confiance, vous livrer à la merci de sa Providence, pour lui être un fonds qu'il puisse cultiver à son gré et sans résistance de votre part, demeurant dans une humble et paisible adhérence à son bon plaisir. »*

Lettre à une religieuse

## **SAINTE MARGUERITE-MARIE ALACOQUE**

### **Ou la disciple bien-aimée du Sacré-Cœur de Jésus...**

Chers amis lecteurs,

*Tout commence à Paray-le-Monial, en ce grand siècle de la spiritualité qu'on a appelée l'École Française, qui voit défiler les François de Sales, Jeanne de Chantal, Bérulle, Olier, Vincent de Paul, Jean Eudes. Jésus se choisit une jeune religieuse, de l'ordre de la Visitation, pour révéler au monde et dans l'Église l'amour brûlant de son cœur. Jésus la nomme : « **la disciple bien-aimée de mon sacré Cœur** ».*

Philiberte Lamyn et Claude Alacoque, juge et notaire dans le Charolais, en Bourgogne, ont trois garçons quand vient au monde, le 22 juillet 1647, Marguerite. L'enfant vivra une petite enfance heureuse. Vers l'âge de quatre ou cinq ans, elle fait un séjour prolongé chez sa marraine. Elle y entend parler de vie consacrée à Dieu et de vœux religieux. Prévenue par la grâce, elle prononce ces paroles qui marqueront sa vie : « **Ô mon Dieu, je vous consacre ma pureté et je vous fais vœu de perpétuelle chasteté** ». Elle sent que Jésus la veut pour lui seul. Plus tard, Jésus lui dira : « **Je t'ai choisie pour mon épouse, nous nous sommes promis la fidélité lorsque tu m'as fait le vœu de chasteté, que je t'ai inspiré avant que le monde eût part en ton cœur** ».

La souffrance entre dans sa vie lorsqu'elle perd son père à huit ans. Mise en pension chez les clarisses de Charolles, Marguerite n'y reste que deux ans, en raison d'une maladie qui la gardera paralysée pendant quatre ans. Pour soulager ses maux, l'enfant promet à Marie de se faire un jour religieuse si elle recouvre la santé. La guérison arrive et sa piété mariale se raffermi. Mais elle passe plusieurs années partagée entre les plaisirs du monde et l'appel à la vie religieuse. Le Seigneur instruit l'adolescente dans son cœur et forme sa messagère qui est d'humeur expansive et aimante, malgré les mauvais traitements de ses tantes.

Marguerite a maintenant dix-huit ans et elle aime toujours les bijoux, les fêtes et les danses. Ses proches pensent la marier. Mais elle sent que Dieu la presse sur son cœur, alors elle pleure et lui demande pardon de ses frivolités, mais elle recommence dès le lendemain. Après six années de lutte, elle entre finalement à la Visitation Sainte-Marie de Paray-le-Monial. Une voix intérieure confirme son choix : « **C'est là que je te veux** ». Son premier souci est de demander à sa maîtresse des novices de lui apprendre à faire oraison. La mère lui répond : « **Allez vous mettre devant Notre-Seigneur présent dans le tabernacle, et dites-Lui que vous voulez être devant Lui comme une toile d'attente devant un peintre** ». La jeune postulante ne comprend pas, mais obéit. Jésus lui explique intérieurement : « **Cette toile d'attente, c'est ton âme. Je veux y peindre les traits de ma vie qui s'est écoulée dans l'amour et la privation, dans l'occupation et le silence** ».

Nous souffrons tous, chers lecteurs, de ce confinement inique qui nous a été imposé autoritairement.

**À plusieurs siècles de distance, Marguerite-Marie rejoint chacun de nous.** Elle a même vécu un confinement assez concrètement pendant des périodes de persécution familiale alors qu'elle était enfant. Sa chambre, moins grande qu'une cellule de religieuse, était le lieu où elle aimait retrouver Jésus dans le secret.

Plusieurs fois, on l'empêchait de communier, alors elle trouvait refuge sur un rocher et, tournant son regard vers le clocher, elle pensait à Jésus qui y était présent et lui offrait son cœur.

Durant la maladie de sa maman, médecins et proches ne se préoccupaient pas d'elle et Marguerite-Marie trouvait son refuge en Jésus et Marie, leur demandant de guider ses mains pour la soigner. Elle-même, dans des difficultés de santé, demeurait dans la paix et conduisait sa mère à se confier à Jésus puisqu'il n'y a pas de recours autre.

La dévotion de Marguerite-Marie pour les âmes du purgatoire est un signe certain d'élection divine. Voici ce qu'elle écrivait en manière de recommandation :

*« Vous ferez un petit tour par le purgatoire en compagnie du Sacré-Cœur de Jésus, pour le prier d'appliquer ses mérites à ces saintes âmes souffrantes. Et vous le prierez, en même temps, d'employer leur pouvoir pour vous obtenir la grâce de vivre dans l'amour et la fidélité à Notre Seigneur Jésus Christ, en répondant à ses désirs sur nous, sans résistance. Et si vous pouviez remettre en liberté quelques-unes de ces pauvres âmes prisonnières, vous serez bien heureux d'avoir dans le Ciel une avocate qui plaiderait pour votre salut. »*

Dans sa neuvaine aux âmes du Purgatoire, elle énumère ce que les pécheurs doivent regretter de tout leur cœur :

*Le temps perdu... les biens dissipés... la grâce méprisée... le mal commis... les scandales donnés... l'oubli du sacrement de pénitence... le manque de charité pour les âmes du Purgatoire... le manque d'amour pour les prêtres et pour l'Église... le manque d'amour filial pour la Sainte Mère de Dieu.*

Sa prière au Sacré-Cœur mérite d'être citée et priée intégralement :

*« Ô très amoureux Cœur de mon unique amour Jésus, ne pouvant Vous aimer, honorer et glorifier selon l'étendue du désir que Vous m'en donnez, j'invite le ciel et la terre de le faire pour moi ; et je m'unis à ces ardents séraphins pour Vous aimer. Ô Cœur tout brûlant d'amour, que n'enflammez-Vous le ciel et la terre de Vos plus pures flammes pour en consommer tout ce qu'ils enserrent, afin que toutes les créatures ne respirent que votre Amour ! Changez-moi tout en Cœur pour Vous aimer, en me consommant dans Vos plus vives ardeurs. Ô Feu divin, ô Flammes toutes pures du Cœur de mon unique amour Jésus, brûlez-moi sans pitié, consommez-moi sans résistance ! Ô Amour du ciel et de la terre, venez, venez tout dans mon Cœur pour me réduire en cendres ! Ô Feu dévorant de la Divinité, venez, venez fondre sur moi ! Brûlez-moi, consommez-moi au milieu de Vos plus vives flammes, qui font vivre ceux qui y meurent. Ainsi soit-il ! »*

Il nous faut également citer sa prière d'invocation :

*« Je Vous salue, Cœur de Jésus, en tous vos états, donnez-Vous à moi !  
Je Vous salue, Cœur de Jésus, modèle de perfection, éclairez-moi !  
Je Vous salue, Cœur divin, origine de tout bonheur, fortifiez-moi !  
Je Vous salue, Cœur de mon Ami, caressez-moi !  
Je Vous salue, Cœur d'incomparable bonté, pardonnez-moi !  
Je Vous salue, Cœur tout aimant, fournaise ardente, consommez-moi !  
Ô mon cher Sauveur, que je serais heureuse si Vous imprimiez en moi votre image souffrante !  
Ô mon Seigneur, je ne veux rien que Vous et le choix que Vous ferez pour moi !  
Vous m'êtes suffisant, ô mon Dieu !  
Faites pour moi ce qui Vous glorifiera le plus, sans nul égard à mes intérêts.  
« Contentez-Vous, et cela me suffit. Amour, je Te demande cette âme !  
Je Te prie de me la donner parce que Tu peux me la donner. Ainsi soit-il. »*

À l'heure où le triomphe du mal remplit la terre, pour notre châtement, de sa ténébreuse victoire, à l'heure où l'apostasie des clercs ôte au culte divin son offertoire d'oblation pure, à l'heure où l'Église éclipsée cède la place à une contrefaçon satanique d'église, il nous faut nous remémorer et réciter dévotement la prière d'offrande de Sainte Marguerite-Marie :

*« Mon Dieu, je Vous offre votre Fils bien-aimé pour mon action de grâces pour tous les biens que Vous me faites ; pour ma demande, mon offrande, pour mon adoration et pour toutes mes résolutions ; je Vous l'offre enfin pour mon amour et mon tout. Recevez-le, Père éternel, pour tout ce que Vous désirez que je Vous rende, puisque je n'ai rien à Vous offrir qui ne soit indigne de Vous, sinon Celui dont Vous me donnez la jouissance avec tant d'amour. Cœur de Jésus, je m'offre toute à Vous. Faites que mon être, ma vie, mes souffrances soient pour Vous aimer et honorer en ce temps et en l'éternité. Cœur tout aimable, je Vous aime comme mon souverain Bien, mon bonheur, ma joie, seul digne de l'amour de tous les cœurs. Que le mien se consume par l'ardeur et la véhémence de cet amour. Par lui, je renouvelle toutes les offrandes que je Vous ai faites de moi-même. Gardez-moi de Vous déplaire et faites-moi agir comme il Vous agréera le plus. Cœur, source du pur amour, que ne suis-je tout cœur pour Vous aimer et tout esprit pour Vous adorer ! Faites que je ne puisse aimer que Vous, en Vous, par Vous et pour Vous. Que ma mémoire ne se souvienne que de Vous, que je n'aie plus d'entendement que pour Vous connaître, de volonté et d'affection que pour Vous aimer, de langue que pour Vous louer, d'œil que pour Vous regarder, de mains que pour Vous servir, de pieds que pour Vous chercher, afin que je puisse Vous aimer sans crainte de Vous perdre dans l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il. »*

L'on peut dire que ce sublime abandon est le secret et le cœur même de la sainteté, de toute sainteté !

Afin d'encourager la **vraie dévotion au Sacré Cœur de Jésus** qui est également la dévotion au Saint-Sacrement, Notre-Seigneur donna à la sainte **douze promesses**. Ces promesses sont octroyées sur ceux qui adorent régulièrement Jésus dans le Saint-Sacrement.

- 1.° *Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.*
2. *Je mettrai la paix dans leur famille.*
3. *Je les consolerais dans toutes leurs peines.*
4. *Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.*
5. *Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.*
6. *Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.*
7. *Les âmes tièdes deviendront ferventes.*
8. *Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.*
9. *Je bénirai même les maisons où l'image de mon Cœur sera exposée et honorée.*
10. *Je donnerai aux Prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.*
11. *Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.*
12. *Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements, et que mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette heure dernière.*

Pour les âmes pieuses qui désirent se consacrer au Sacré-Cœur de Jésus, voici l'acte de consécration rédigé par Sainte Marguerite-Marie :

*« Ô divin Cœur, le siège de toutes les vertus, la source de toutes les bénédictions, la retraite de toutes les âmes saintes ! Donnez-moi un amour très ardent pour Vous aimer, avec un respect très profond envers Vous, une patience généreuse dans les maux, une douleur extrême pour tous mes péchés. Ayez, je Vous en conjure, une compassion très sensible à mes misères, et daignez me pardonner, ô Cœur qui brûlez toujours d'un amour parfait pour les hommes, et qui désirez toujours répandre sur eux vos Grâces et vos Bénédictions. Vous êtes toujours disposé à nous recevoir, et à nous servir d'asile, de demeure et de Paradis dès cette vie ; et cependant, malgré toutes vos Bontés, Vous ne trouvez dans les cœurs de la plupart des hommes que dureté, qu'oubli, que mépris, qu'ingratitude. Ô divin Cœur, Vous aimez et n'êtes point aimé. On ne connaît pas même votre Amour : parce qu'on ne daigne pas recevoir les dons par lesquels Vous voulez le témoigner, ni même écouter les tendres et secrètes déclarations que Vous voudriez en faire dans nos cœurs, si nous étions disposés à les recevoir. Pour réparation de tant d'outrages et de si cruelles ingrattitudes, ô très aimable Cœur, et pour éviter, autant qu'il me sera possible, de tomber dans un semblable malheur, je Vous offre mon cœur ; je me donne tout entier à Vous dès cette heure ; je veux à présent m'oublier moi-même et tout ce qui m'environne, afin qu'il n'y ait rien qui puisse empêcher Votre divin Cœur d'entrer dans le mien, afin que je puisse toujours vivre et mourir parfaitement uni à Vous. Ô Cœur tout*

*embrasé d'amour pour moi et pour tous les hommes, ayez pitié de nous tous, et soulagez les âmes détenues en Purgatoire ; je Vous offre pour elles toutes mes prières et bonnes actions. Ô divin Jésus ! Ne me quittez plus désormais, je Vous en conjure par votre Cœur divin, au nom duquel Vous avez promis de ne jamais rien refuser. Amen. »*

Et encore :

*« Moi, Prénom....., je donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ, ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances pour ne plus me servir d'aucune partie de mon être que pour L'aimer, L'honorer et Le glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable d'être tout à Lui et de faire tout pour son Amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui pourrait Lui déplaire. Je Vous prends donc, ô Cœur Sacré, pour l'unique objet de mon amour, le Protecteur de ma vie, l'Assurance de mon salut, le Remède à mon inconstance, le Réparateur de tous les défauts de ma vie et mon Asile assuré à l'heure de ma mort. Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu le Père et détournez de moi les traits de Sa juste Colère. Ô Cœur d'Amour, je mets toute ma confiance en Vous, car je crains tout de ma faiblesse, mais j'espère tout de Vos bontés. Consume donc en moi tout ce qui peut Vous déplaire ou résister ; que Votre pur Amour s'imprime si avant dans mon cœur, que jamais je ne Vous puisse oublier, ni être séparé de Vous ; je Vous conjure par toutes Vos bontés, que mon nom soit écrit en Vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur à vivre et mourir en qualité de Votre esclave. »*

À nos jeunes lecteurs rebutés par la longueur de ces prières consécatoires, il leur suffira de résumer en une formule lapidaire, toute la pieuse résolution de la sainte :

*« Je Vous prends donc, ô Cœur Sacré, pour l'unique objet de mon amour »*

On retiendra aussi cette belle formule facilement mémorisable :

*« Ô Cœur divin, je ne veux plus vivre que de Vous, par Vous et pour Vous »*

Et les âmes dévotes préféreront la prière complète :

*« Ô Cœur embrasé et vivant d'amour ! Ô Sanctuaire de la Divinité, Temple de la Majesté souveraine, Autel de la divine Charité, Cœur qui brûlez d'Amour et pour Dieu et pour moi, je Vous adore, je Vous aime, je me fonds d'amour et de respect devant Vous ! Je m'unis à Vos saintes Dispositions ; je veux, oui je veux et brûler de vos Feux et vivre de votre Vie. Que j'ai de joie de Vous voir heureux et content ! Que je prends part à vos Grâces, à vos Douleurs et à votre Gloire, et que de bon cœur je voudrais mourir et souffrir, plutôt que de Vous déplaire ! Ô mon cœur, il ne faut plus agir que par les mouvements du Cœur Sacré de Jésus ; il faut expirer en silence devant Lui à tout ce qui est humain et naturel. Ô Cœur divin, je m'unis à Vous et me*

*perds en Vous. Je ne veux plus vivre que de Vous, par Vous et pour Vous. Ainsi tout mon emploi sera de demeurer en silence et en respect, anéantie devant Vous comme une lampe ardente qui se consume devant le Saint Sacrement. Aimer, souffrir et mourir ! »*

On manquerait à la charité si l'on omettait de citer le prêtre jésuite et théologien Claude La Colombière, béatifié en 1929, et qui eut sur notre sainte une si profonde et bénéfique influence. On ne citera qu'une seule de ses prières si harmonieuse avec la résolution de notre chère sainte, l'abandon à la volonté de Dieu :

*« Ô mon très aimable Seigneur, Vous êtes mon bouclier et ma force dans toutes mes croix »*

Confiance, amitié, abandon et miséricorde sont les maîtres mots de l'oraison du Père Claude La Colombière.

En 1673, le Sacré Cœur de Jésus apparaît à Sainte Marguerite-Marie pour la première fois. Elle aura le grand privilège de le contempler trois fois encore. On ne compte pourtant que trois « grandes apparitions » et les trois messages délivrés à cette occasion :

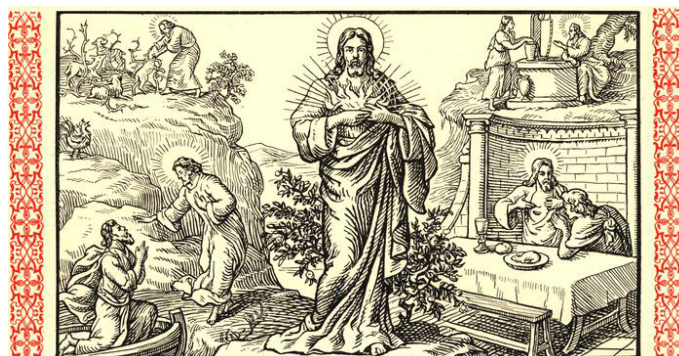
1<sup>ère</sup> apparition : Jésus, gardant Marguerite-Marie de longs moments contre sa poitrine, lui fait découvrir « les merveilles de Son amour ». Plongeant le cœur de Marguerite-Marie dans le sien, Il le rend tout embrasé de l'ardente charité envers les âmes à sauver.

2<sup>e</sup> apparition : Jésus lui apparaît, ardent comme un soleil, pleurant l'ingratitude des hommes après les douleurs endurées pour eux. Il demande alors **deux actes réparateurs envers son divin Cœur, à savoir la communion tous les premiers vendredis du mois, et l'heure d'adoration chaque jeudi soir, en mémoire de son agonie à Gethsémani.**

3<sup>e</sup> apparition : ce sont les mêmes douleurs qui avaient été évoquées dans la deuxième apparition :

*« Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance je ne reçois de, la plupart que des ingrattitudes, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est encore le plus sensible est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi ».*

Jésus demande alors d'instaurer une fête pour son Sacré Cœur, ce que Pie IX répandra dans toute l'Église catholique en 1856 seulement. Cette fête a pour but de réparer les outrages commis envers la sainte Eucharistie et le Sacré Cœur.



Nos lecteurs qui auront eu le courage d'aller jusqu'au bout de cet article en l'honneur de la dévote du Sacré-Cœur, auront par le fait même participé par leur lecture à l'oraison si diversifiée et si riche d'amour et d'abandon. Puisse cette grâce leur être accordée en ces temps pré-apocalyptiques que nous vivons actuellement.

Il est temps de conclure bien modestement...

Par l'insertion intégrale de cette promesse dans la Bulle de canonisation de Sainte Marguerite-Marie, en date du 13 mai 1920, le pape Benoit XV a encouragé la pratique des communions réparatrices des neuf premiers vendredis du mois, en l'honneur du Sacré-Cœur.

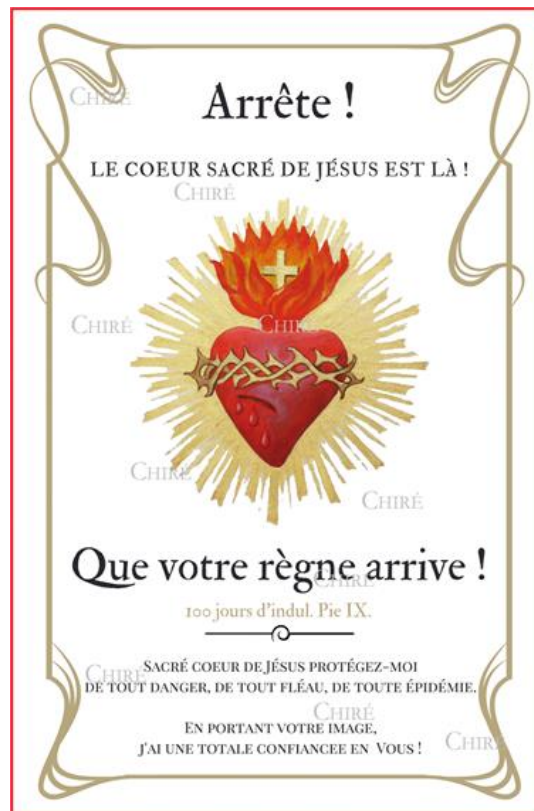
Si nous n'avons pas pratiqué cette dévotion depuis longtemps, dès que nous pourrons pratiquons la communion réparatrice des neuf premiers vendredis du mois.

Que Dieu nous garde et nous accorde la grâce de nous abandonner à son Cœur Sacré !

Pierre Legrand



Mettons à l'entrée de nos maisons (à l'intérieur ou à l'extérieur)  
une image de Sacré-Cœur qui saura nous protéger



Claude La Colombière, prêtre, jésuite et théologien.

